



e-Migrinter

13 | 2015

Mobilités, circulation migratoire et transnationalisme
au prisme des réflexions méthodologiques de jeunes
chercheur(e)s en sciences sociales

Comment le phénomène du déplacement environnemental est-il perçu par les pays industrialisés ? Observations empiriques en Italie à partir des glissements de terrain à Sarno et à Cerveto

Thèse soutenue le 20 juin 2014 à l'Université de Poitiers

Eleonora Guadagno



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/e-migrinter/530>

DOI : 10.4000/e-migrinter.530

ISSN : 1961-9685

Éditeur

UMR 7301 - Migrinter

Référence électronique

Eleonora Guadagno, « Comment le phénomène du déplacement environnemental est-il perçu par les pays industrialisés ? Observations empiriques en Italie à partir des glissements de terrain à Sarno et à Cerveto », *e-Migrinter* [En ligne], 13 | 2015, mis en ligne le , consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/e-migrinter/530> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/e-migrinter.530>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Tous droits réservés

Comment le phénomène du déplacement environnemental est-il perçu par les pays industrialisés ? Observations empiriques en Italie à partir des glissements de terrain à Sarno et à Cerzeto

Thèse soutenue le 20 juin 2014 à l'Université de Poitiers

Eleonora Guadagno

RÉFÉRENCE

Eleonora Guadagno (2014) Comment le phénomène du déplacement environnemental est-il perçu par les pays industrialisés ? Observations empiriques en Italie à partir des glissements de terrain à Sarno et à Cerzeto , Poitiers, Université de Poitiers, Soutenance de thèse.

- 1 La communauté scientifique internationale focalise de manière croissante son attention sur le phénomène de la mobilité humaine dû aux changements environnementaux ou bien provoqué par des « catastrophes naturelles », qui souvent sont liées aux comportements anthropiques comportements qui minent le rapport fragile entre les écosystèmes constitués, à savoir les dynamiques socio-environnementales des changements qui touchent aussi bien les hommes que l'environnement.
- 2 À partir de l'analyse des « déplacés environnementaux », – dont les définitions conceptuelles ont fait leur première apparition pendant les années 1980, et auxquelles ont contribué de nombreux chercheurs d'horizons disciplinaires différents – cette thèse s'intéresse à la perception de ce phénomène dans les pays industrialisés, et ce à

partir de l'observation de deux catastrophes hydrogéologiques récemment survenues en Italie, membre du G7 et de l'Union européenne, et qui est également connue pour la vulnérabilité de sa société et de son territoire face aux désastres naturels.

Un traitement différent du même phénomène ?

- 3 Le cœur de cette recherche est centré sur une étude des « déplacés environnementaux » dans les pays industrialisés, en d'intéressant aux discours publics et privés des acteurs concernés par la mobilité et la dégradation environnementale. Dans ce sens, la mise en perspective sous un angle géopolitique de cette thématique, croisée à des éléments propres aux sciences politiques et à une analyse du discours médiatique questionne le concept de « déplacés environnementaux » tout comme ses traitements et ses usages qui diffèrent entre le nord et le sud de la planète.
- 4 Un examen de la gestion et de la vulnérabilité socio-environnementale dans le contexte italien, ainsi qu'une étude qualitative de la couverture médiatique, des discours politiques et des expériences de communautés ayant été confrontées à des coulées de boue en Italie méridionale, à Sarno (en 1998) et à Cerzeto (en 2005), ont révélé les limites de l'usage du concept de « déplacés environnementaux ».
- 5 En examinant le phénomène de la mobilité humaine conséquente à des phénomènes hydrogéologiques rapides, cette thèse présente une thématique peu étudiée, comparée à celle de la mobilité issue des dégradations lentes et attribuées au changement climatique, telles que la montée des eaux, la fonte des glaces ou la désertification, déjà étudiée par des auteurs tels Véronique Lassailly Jacob et Patrick Gonin (2002), ou François Gemenne (2009). En effet, le second type de mobilité fait davantage l'objet de discours et d'actions politiques globales, qui tentent de déterminer de nouvelles catégories d'étude, – comme les « réfugiés climatiques » ou les « migrants climatiques » – dépourvues à nos jours de protection juridique internationale, comme le soulignent les travaux de Christel Cournil et Pierre Mazzega (2007).
- 6 Cette recherche montre ainsi que les déplacements dus à des causes environnementales se produisent également dans des pays industrialisés, contrairement à ce que mettent en avant les discours politiques et les médias, principalement focalisés sur les pays en développement souvent considérés comme des « points chauds » de la dégradation environnementale et des changements climatiques et susceptibles d'être le scénario de conflits et guerres, comme le montrent les travaux de Thomas Homer-Dixon (1991).
- 7 La thèse montre alors qu'il y aurait des réponses, des discours, des définitions et types de couverture médiatique différentes selon le contexte géographique. Ainsi, par rapport à la non reconnaissance des pays industrialisés comme possibles sources de « déplacés environnementaux », notre analyse montre également que les personnes impliquées dans les catastrophes de Sarno et Cerzeto – à l'image des individus concernés par d'autres catastrophes dans des pays du nord de la planète (par exemple l'ouragan Katrina aux États-Unis, la tempête Xynthia en France ou le tsunami de Fukushima au Japon) – n'ont jamais été considérées comme des « migrants », des « réfugiés » ou des « déplacés environnementaux », mais qu'ils ont été qualifiés de « victimes », de « sinistrés » ou encore d'« évacués ».
- 8 À partir de ce premier constat, il s'agit de s'interroger : pourquoi le phénomène du déplacement environnemental n'est-il pas reconnu dans les pays industrialisés alors

qu'il est également observé dans cette partie du monde ? Pourquoi le déplacement environnemental est-il considéré comme une « prérogative du Sud » de la planète ? Y aurait-il une volonté politique de minimisation du phénomène de déplacement environnemental au « Nord » et de maximisation au « Sud » ?

- 9 Les raisons expliquant les différences discursives à propos d'un même phénomène sont interrogées tout au long de la thèse avec des instruments propres à la géographie humaine et aux sciences politiques.

D'un cadre théorique à la focalisation sur le cas italien...

- 10 Pour approfondir la problématique liée à la conceptualisation du phénomène des « déplacés environnementaux », la première partie de la thèse « Le projet de recherche, les concepts clés et la méthodologie générale » met l'accent sur les étapes de l'enquête, les outils pratiques et le cadre contextuel de référence. Cette partie est par ailleurs centrée sur le thème de la vulnérabilité comme élément propre des discours occidentaux concernant les « déplacés environnementaux » et l'histoire de la création de cet objet de recherche. Un autre élément de réflexion est également introduit, pour comprendre le processus de conceptualisation des « déplacés environnementaux » : le concept de « sécurité » en relation avec le changement climatique.
- 11 Une deuxième partie, « Les désastres naturels en Italie » interroge, à l'échelle nationale, les réponses politiques, médiatiques, légales et culturelles des catastrophes dites « naturelles » : en effet, une forte urbanisation doublée d'un manque de gouvernance territoriale homogène, depuis le « miracle économique » des années 50, a souvent limité les réponses gouvernementales à des interventions ponctuelles et aléatoires, dominées par la culture de l'urgence plus que de la planification.
- 12 Ces éléments de réflexion contribuent à essayer de comprendre la transformation des désastres naturels en catastrophes sociales, en suivant les travaux de Pascal Acot (2006). Cette partie souligne également l'existence d'un imaginaire collectif fondé sur un grand fatalisme en lien avec la religion, dans une « culture de la catastrophe » inspirée du culte des saints, du blâme des pouvoirs en place et de la privatisation de la peur. Dans ce contexte, le sacré et le profane s'entremêlent en alimentant des rites et des croyances syncrétiques. Les médias, qui jouent sur le manque de transparence politique, semblent se focaliser sur une spectacularisation des catastrophes, sur la recherche de « coupables » à tout prix et, à court terme, sur la reconnaissance étatique de « martyres ». Les pouvoirs publics, à leur tour et dans une approche salvatrice, font appel à la cohésion nationale, à l'« homme providentiel » ou au « saint protecteur » qui va prendre soin des victimes, avec l'idée que l'état d'urgence est la seule possibilité dans la gestion territoriale et la gouvernance nationale. De plus, cette partie montre que le terme de « déplacés environnementaux » n'est jamais utilisé ni par les personnes concernées, ni par les autres acteurs.
- 13 Ces premiers éléments permettent de créer un lien entre la problématique générale et les spécificités locales, ouvrant à une mise en perspective multi-scalaire du phénomène.

...aux observations sur le terrain

- 14 La troisième partie, intitulée « Une approche empirique : observation à partir de Sarno et Cerzeto », est consacrée à l'étude du phénomène des « déplacés environnementaux » à l'échelle locale. Il s'agit d'une étude qualitative sur la couverture médiatique, les discours politiques et l'expérience vécue des populations déplacées à Sarno et à Cerzeto. Par le biais d'entretiens, d'observations empiriques, de photographies et d'un recueil de cartes mentales et de parcours mémoriels, la thèse tend à apporter de nombreux éléments de compréhension, selon plusieurs angles d'approche, en s'intéressant à la perception et à la représentation de la catastrophe, d'une part, par les populations, et d'autre part, par les autorités, par les associations locales et les médias. Les résultats de cette recherche montrent comment une catastrophe dite « naturelle » est le fruit d'un processus socio-environnemental, et elle ne peut qu'être analysée qu'en explorant le contexte politique, social, culturel et économique local et national dans lequel elle se déroule.
- 15 En effet, la communauté habitant la ville de Sarno en Campanie lutte encore pour faire valoir ses droits relatifs à l'indemnisation de la catastrophe, tandis que la communauté Arbëreshë – une enclave Albanaise – habitant le village de Cerzeto (en Calabre), a été déplacée sur un nouveau site, de façon dirigiste. L'espace où ces communautés vivent désormais n'est plus le même : l'attachement et l'imaginaire développés par rapport au village qu'elles occupaient auparavant rendent la réalité moins attractive en générant des sentiments d'aliénation émotive.
- 16 Cette partie s'intéresse aux mobilités humaines des personnes touchées par les catastrophes qui selon l'âge, le sexe, l'occupation du logement qu'elles avaient avant, leur capital social et économique sont différentes. Elle montre également la politisation d'une gestion publique dirigiste menée dans l'urgence et la non considération des instances des communautés locales.

En conclusion, un processus inductif : du local au global

- 17 La quatrième et dernière partie de la thèse s'intitule « Un discours enraciné dans un dessein politique ». En changeant d'échelle d'analyse, celle-ci questionne les raisons pour lesquelles les personnes ne sont pas reconnues comme des « déplacés environnementaux » dans les pays industrialisés.
- 18 Cette observation se focalise sur les formes d'adaptation des différentes communautés face aux catastrophes, sur les décisions concernant la réinstallation des populations affectées, les représentations et les narrations proposées par les différents acteurs concernés (individus, politiciens, médias, associations locales).
- 19 Cette partie analyse l'approche politique, les priorités et les postures des pays industrialisés face au phénomène des « déplacés environnementaux » tout en considérant les discours relatifs à la sécurité interne et internationale. Les résultats de l'analyse révèlent que le discours italien s'enracine dans un agenda politique qui consisterait à minimiser le phénomène des déplacés forcés au « Nord » et que – globalement – il instrumentalise le débat dans le but de renforcer le déséquilibre des

pouvoirs politiques à la fois au sein des pays industrialisés et entre ces derniers et les pays en développement.

- 20 En conclusion, cette recherche empirique effectuée entre 2012 et 2013 en Italie a montré que l'importante dégradation environnementale s'est conjuguée avec une gestion des ressources hydrogéologiques très mal organisée par les pouvoirs publics. Ceci a eu des impacts très négatifs sur la sécurité, sur la mobilité des communautés concernées, sur le rapport au territoire de la population et sur la vulnérabilité des communautés habitant les zones affectées par ces altérations écologiques. Ces deux études de cas ont été le point de départ pour une réflexion plus globale visant à comprendre dans quelle mesure la dégradation environnementale et la mobilité forcée peuvent affecter non seulement les structures sociales et les rapports économiques dans une communauté, mais aussi provoquer la diminution du capital environnemental et la perte d'une mémoire collective, comme celle des savoirs locaux relatifs à un système socio-écologique.
- 21 Cette démarche empirique a ainsi montré comment, dans un état industrialisé, il est possible d'assister à des phénomènes qui lient la mobilité humaine avec la dégradation environnementale. Nous devons considérer les « déplacées environnementaux » comme une catégorie qui n'est pas liée uniquement à des zones géopolitiques particulières, dans toute communauté humaine, même dans les pays dits « du Nord », des personnes sont susceptibles d'être particulièrement touchées lors d'événements « naturels ».

BIBLIOGRAPHIE

Acot, Pascal (2006) *Catastrophes climatiques, désastres sociaux*, Paris, PUF, 205 p.

Cournil, Christel ; Mazzega, Pierre (2007) Réflexions prospectives sur une protection juridique des réfugiés, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, Vol. 23, n°1, pp. 7-34.

Gemenne, François (2009) *Géopolitique du changement climatique*, Paris, Armand Colin, 255 p.

Gonin, Patrick ; Lassailly-Jacob, Véronique (2002) Les réfugiés de l'environnement. Une nouvelle catégorie de migrants forcés ?, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, Vol. 18, n°2, pp. 139-160.

Homer-Dixon, Thomas (1991) On the threshold: Environmental changes as causes of acute conflict. *International Security*, n°16, pp. 76-116.

INDEX

Index géographique : Italie

Mots-clés : migration interne, population déplacée, environnement, catastrophe naturelle, politique publique, recherche

AUTEURS

ELEONORA GUADAGNO

Docteure en “Sciences du temps et de l’espace”, Migrinter / CNRS, Université de Poitiers
guadagno.eleonora@gmail.com